

debitâ reverentiâ, debitoque obsequio esse audiendam. Et hoc à discipulis meis si fuerô consequutus, adhibitam sollicitudinem æquam imo levissimam judicabo, memor hujus Augustini sententiæ : "Credamus, fratres, quantum quisque amat Ecclesiam, tantum habet Spiritum sanctum" (In Joann. tract. 32).

Illud summi momenti propositum facile executioni mandare si velint, vestigiis inherere non desinant nostri illius Aquinatis, qui Ecclesiæ defensor acerrimus extitit, atque versiformia errorum monstra potentissime debellavit, itâ ut tanti ingenii pondere oppressus, religionis christianæ insensissimus hostis proclamare non timuerit "Tolle Thomam, delebo Ecclesiam."

Ad quotidiana certamina vocati, immortalia S. Thomæ volumina, quotidianâ manu versent necesse est, sapientiamque hauriant ex purissimis fontibus illius, cujus teste Innocentio "doctrina præ cæteris, exceptâ canonicâ habet proprietatem verborum, modum dicendorum, veritatem sententiarum, itâ ut nunquàm qui eam tenuerint inveniantur à veritatîs tramite deviasse, et qui eam impugnaverit, semper fuerit à veritate suspectus.

Ad te nunc, Reverendissime Domine, attingam finem dicendi faciam, meam licet convertere orationem. Maxima sane exorta nobis est lætitia quod tuâ præsentia et auctoritate nostris solemnitatibus interesse, præcipuumque afferre splendorem voluisti, tu qui quondam disciplinas atque artes hic præstantissime prosecutus, nunc pro tuo merito, dignitate pontificum ornatus incedis. Nec tui officii sollicitudines, nec ingentes quibus teneris labores, te impediunt, quin continuus fere testimonius, animi gratitudinem ergâ hanc tuam aliam matrem, atque zelum pro scientiarum progressu palam ostendas.

Pastorem tandem et doctorem supremum, intimo cordis affectu lætantique animo salutans, Leonem dico decimum tertium, pontificem optimum maximum, hujus Universitatîs creatorem atque insignem patronum, cujus laudis præclarum imprimis testimonium est illud, quod inter gravissima reipublicæ christianæ negotia, divincæ humanæque sapientiæ profectui ac incrementis, singulari constantiâ consulens, catholicæ juventutis studia ad disciplinam angelici doctoris revocaverit, edixeritque S. Thomam oportere ducem ac magistrum sequi.

Satagendum igitur nobis omnibus est ut medias inter hujus mundi procellas Petri navem ingressi, ad optatum salutis portum, stellâ Leonis duce, tandem feliciter perveniamus.

In answer to the French address Father Lacoste spoke as follows :—

Monseigneur,

Révérènd Père Recteur,

Révérènds Pères,

Messieurs,

Mes chers amis,

Mes premiers remerciements doivent aller à Rome jusqu'à la personne auguste du Souverain Pontife qui, en approuvant ma nomination, a daigné manifester sa joie de pouvoir donner un nouveau témoignage d'affection à cette Université d'Ottawa qu'il veut bien appeler *son Université*.

A Léon XIII, fondateur et protecteur de l'académie de saint Thomas, mon premier souvenir et mon premier merci !

Delà ma pensée se porte vers mes anciens maîtres de l'Université Grégorienne. Sous la haute inspiration du pape, ils continuent, par leurs écrits et leurs savantes leçons, à propager autour d'eux et à faire aimer les enseignements de l'Ange de l'Ecole. Leur mémoire me sera toujours chère. Eux, de leur côté, ont daigné ne pas oublier qu'ils avaient ici plusieurs de leurs anciens élèves.

A Son Eminence le Cardinal Mazzella, président actuel de l'académie de saint Thomas, au R. P. De Maria, premier membre du conseil executif, hommage et reconnaissance !

A vous ensuite Monseigneur, qui avez toujours porté un si vif intérêt à cette institution qui fut votre *alma mater*. Dès le moment où la nouvelle vous est venue de Rome, vous avez témoigné votre joie de cet honneur fait à un des professeurs de cette université. Vous avez voulu présider notre fête académique. Ce diplôme, j'aime à le recevoir de vos mains, parceque comme chancelier vous représentez parmi nous l'autorité de l'Eglise. Quand vous me le transmettez c'est donc l'Eglise qui me le transmet, et cette pensée en double pour moi la valeur. A vous aussi, Monseigneur, merci !

Merci au R. P. Recteur et aux autres membres de la Faculté qui ont su comprendre que l'honneur fait à l'un était fait à tous.